

Mise à jour des données écologiques sur la population de *Prolemur simus* à Mahalina, District de Vatomandry

Maholy Ravaloharimanitra¹, Andrianiana Rija Rafidiarison², M. Tovonanahary Rasolofoharivelo², Tony King¹

¹The Aspinall Foundation, BP 7170 Andravoahangy, Antananarivo 101, Madagascar

²Groupe d'Etude et de Recherche sur les Primates de Madagascar (GERP), Lot 34 Cité des Professeurs Fort Duchesne, Ankatso, Antananarivo 101, Madagascar

Email : rrmahooly@gmail.com

Introduction

Madagascar est un «hotspot» de diversité biologique dans le monde (Myers *et al.*, 2000; Mittermeier *et al.*, 2005). Cette richesse est pourtant menacée par des perturbations importantes de l'habitat naturel, dues aux différentes pressions anthropiques ainsi qu'aux catastrophes naturelles.

C'est dans ce contexte que The Aspinall Foundation a mis au point et continue ses activités dans le cadre du projet «Sauver *Prolemur simus*» (King and Chamberlan, 2010), afin d'assurer la survie du grand hapalémur (*Prolemur simus*), une espèce classée comme étant en Danger Critique d'extinction (UICN, 2015). *P. simus* est le plus grand des lémuriens mangeurs du bambou, et ne survit plus que dans quelques sites souvent isolées de l'est de Madagascar (Ravaloharimanitra *et al.*, 2011). Une mission d'investigation effectuée en 2010 a mis en évidence l'existence de l'espèce dans le site de Mahalina, Commune rurale de Niherenana, District de Vatomandry, Région Atsinanana, en relevant la présence d'au moins cinq individus et des traces de nourrissage sur les lieux (Rakotonirina *et al.*, 2011).

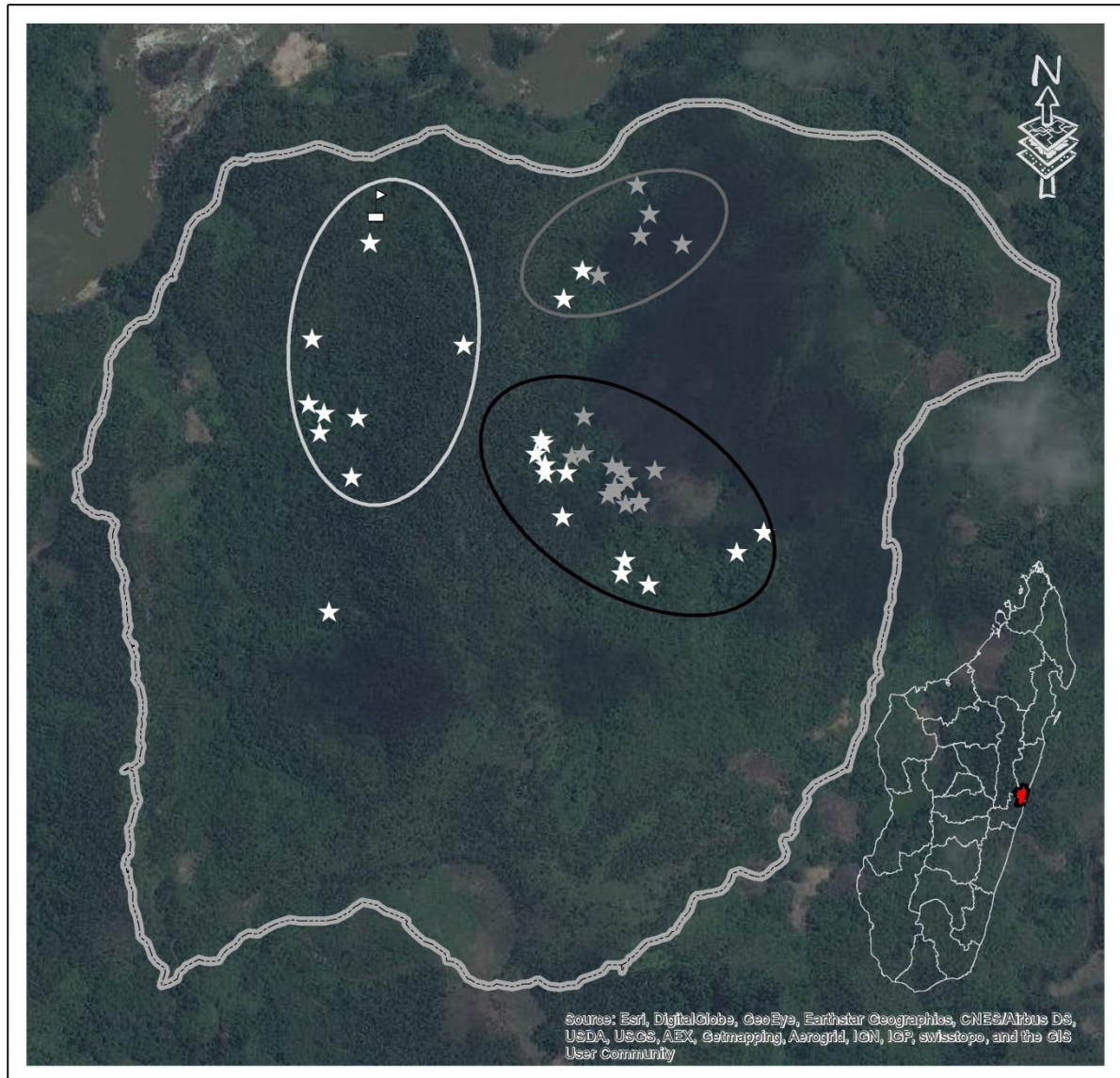
Le présent article relate les résultats des études effectuées à Mahalina au mois de Janvier 2016. Les objectifs de cette mission était de 1) déterminer le nombre d'individus du groupe et sa composition; et 2) connaître les pressions et menaces pesant sur son habitat.

Méthodes

La forêt de Mahalina se trouve dans la Fokontany Lomboka, Commune rurale de Niherenana dans le district de Vatomandry, région Atsinanana. Ce site est situé géographiquement à 19°04'15'' Sud et 48°51'02'' Est, son altitude varie allant de 49m à 162m. Le site est constitué essentiellement de *Ravenala madagascariensis* et de bambous (*Valiha diffusa*) répartis sur une surface d'environ 104 ha. D'autres espèces sont présentes sur le site, entre autres, des arbres fruitiers comme *Artocarpus heterophilus* et des plantes invasives comme *Rubus alceifolius*.

Les périodes de naissance de *P. simus* survenant généralement en fin et début d'année (Frasier *et al.*, 2015), la descente sur terrain à Mahalina été effectuée du 26 décembre 2015 au 14 janvier 2016. Les pistes de suivi ont été établies en se basant sur les précédentes observations. La méthode de patrouille a été utilisée pour localiser les individus. Elle se déroulait sous forme de prospection directe du site pour localiser l'animal, en relevant des signes de présence tels que des restes de nourritures, des fèces fraîchement déféquées, une forte odeur d'urine, ou encore des vocalisations. L'observation s'effectuait entre 6h et 10h

tous les matins et entre 15h et 18h tous les après-midi. Une fois qu'un individu était repéré, il était suivi de loin en utilisant les pistes autant que possible afin de ne pas le perturber. L'équipe d'investigation procède ensuite au comptage des individus du groupe, et à l'identification des sexes de chaque individus. Cette méthode d'identification a été réalisée avec l'aide de guides locaux. Les pressions et menaces observées ont également été relevées, de même que les espèces sympatriques lémuriniens.



0 100 200 400 Meters

Cartographie : Maholy Ravaloharimanitra
 Projection : Laborde Madagascar
 Données : The Aspinall Foundation
 ESRI, FTM

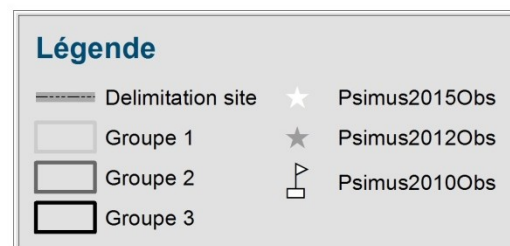


Figure 1: Localisation des observations de *Prolemur simus* à Mahalina.

Résultats

Durant les 15 jours de travaux sur terrain, l'équipe a rencontré 31 grand hapalémur. Selon les guides locaux, ils appartiendraient à 4 groupes mais notre analyse met en évidence 3 groupes distincts suivant la cartographie présentée dans la fig. 1.

Une équipe d'investigation a fait état d'un seul groupe de 15 individus en 2012. Toutefois, l'analyse des signes de présence observés y suggérait la présence de deux groupes, l'un de 15 et le second de 13 individus, sur l'ensemble du site. Dans notre étude, le nombre maximum d'individus observé dans un groupe était de 9 (groupe 3), tandis que le nombre minimum était de 3 (groupe 1). Le groupe 2 était composé de 7 individus. L'équipe a aussi noté que les individus observés étaient très farouches, rendant quasi-impossible la détermination des sexes. Enfin, aucune naissance, ni femelle enceinte parmi les individus de tous les groupes observés n'ont été relevés.

Durant notre période d'investigation, nous avons relevé que *P. simus* se nourrissait de feuilles matures et jeunes pousses de bambou de l'espèce *Valiha diffusa*, de fruits de jacquier (*Artocarpus heterophyllus*) et de litchis (*Litchi sinensis*). A Mahalina, *P. simus* est exposé à de nombreuses menaces anthropiques: la coupe de bambou pour la collecte de larves, le tavy, le piégeage, et la chasse de tenrec utilisant des chiens ont été reportés. A noter également la présence d'espèces invasives telles que les zébus et les sangliers. Selon les guides locaux, le seul prédateur naturel présent sur ce site est le fossa (*Cryptoprocta ferox*). Cependant, le seul carnivore qui y a été inventorié est la galidie élégante (*Galidia elegans*) (Ratolojanahary, *unp. report*).

Discussion

Bien que des signes de présence de *P. simus* ont été relevés à plus d'endroits et plus régulièrement que par Ratolojanahary (2012 *unp. report*), on note néanmoins une diminution du nombre d'individus par groupe, passant de 15 à un maximum de 9 individus. Toutefois, les données que nous disposons ne nous permettent pas de connaître les raisons de cette diminution. Les possibilités sont nombreuses: entre autres, la difficulté d'observation des lémuriens a cause des perturbations de l'habitat, la courte période d'observation, et la diminution de la population à cause des menaces et des pressions.

Même si la période a été choisie de façon à correspondre à la saison de reproduction et de mise bas, l'équipe n'a noté, ni naissance, ni femelle gestante. Ceci peut être interprété comme étant dû soit au changement climatique, soit à un stress chez les individus observés, toujours à cause de la perturbation de l'habitat.

Une étude précise de l'alimentation et de l'écologie du grand hapalémur sont nécessaire. Il nous est, à l'heure actuelle, impossible de déterminer la viabilité des groupes découverts sur le site en nous basant sur les ressources naturelles.

Pour la conservation de *P. simus*, nous recommandons le renforcement de la sensibilisation déjà entamée par The Aspinall Foundation, visant à conscientiser la population sur les effets néfastes des pressions anthropiques. Dans ce sens, la création et l'amélioration des activités génératrices de revenus sont à envisager.

Remerciements

Nous remercions Mr Ihomba Maxime, Maire de la commune rurale de Niherenana, Mr Rasapa, chef du Fokontany Lomboka, Mr Ivelo, Tangalamena du village Lomboka, les patrouilleurs de Mahalina (Mr Efatra Pierre, Mr Razafitandra Colbert, et Mr Rosmane), les cuisinières (Mesdames Rosella Tiana, Lina), les porteurs (Messieurs Paul, Efatra Pierre), et les généreux donateurs de The Aspinall Foundation ayant rendu cette mission possible dans le cadre du Projet « Sauver *Prolemur simus* ».

Références

- Frasier, C.L.; Rakotonirina, J.N.; Razanajatovo, L.G.; Nasolonjanahary, T.S.; Mamiaritiana, S.B.; Ramarolahy, J.F.; Louis Jr, E.E. 2015. Expanding knowledge on life history traits and infant development in the greater bamboo lemur (*Prolemur simus*): Contributions from Kianjavato, Madagascar. *Primate Conservation* (29): 75-86.
- King, T.; Chamberlan, C. 2010. Conserving the critically endangered greater bamboo lemur *Prolemur simus*. *Oryx* 44: 167.
- Mittermeier, R.A.; Gill, P.R.; Hoffmann, M.; Pilgrim, J.; Brooks, J.; Mittermeier, C.J.; Lamourux, J.; Fonseca, G.A.B. 2005. Hotspots revisited: earth's biologically richest and most endangered terrestrial ecoregions. CEMEX, Washington.
- Myers, N.; Mittermeier, R.A.; Mittermeier, C.G.; da Fonseca, G.A.B.; Kent, J. 2000. Biodiversity hotspots for conservation priorities. *Nature* 403: 853–858.
- Rakotonirina, L.; Rajaonson, A.; Ratolojanahary, T.; Rafalimandimby, J.; Fanomezantsoa, P.; Ramahefasoa, B.; Rasolofoharivelo, T.; Ravaloharimanitra, M.; Ratsimbazafy, J.; Dolch, R.; King, T. 2011. New distributional records and conservation implications for the critically endangered greater bamboo lemur *Prolemur simus*. *Folia Primatologica* 82 (2): 118-129.
- Ravaloharimanitra, M.; Ratolojanahary, T.; Rafalimandimby, J.; Rajaonson, A.; Rakotonirina, L.; Rasolofoharivelo, T.; Ndriamiary, J.N.; Andriambololona, J.; Nasoavina, C.; Fanomezantsoa, P.; Rakotoarisoa, J.C.; Youssouf; Ratsimbazafy, J.; Dolch, R.; King, T. 2011. Gathering local knowledge in Madagascar results in a major increase in the known range and number of sites for critically endangered greater bamboo lemurs (*Prolemur simus*). *International Journal of Primatology* 32 (3): 776-792.
- IUCN 2015. IUCN Red List of Threatened Species. Version 2015.2. www.iucnredlist.org. Downloaded on 10 December 2015.